



STRASBOURG Un investissement de 1,3 million d'euros à la Cité de l'Ill

# De nouvelles installations au centre funéraire

Le centre funéraire de la rue de l'Ill est aussi un lieu technique. Ses installations viennent d'être mises aux normes, en anticipation d'une loi sur la qualité de l'air qui entrera en vigueur en 2018.



Le crématorium historique est de 1922. Il était dans les plans de la Neustadt, mais seul le cimetière Nord, attenant au centre, date de la période allemande. L'extension récente est de 2003. PHOTOS DNA - JEAN-CHRISTOPHE DORN

Quand on emprunte l'allée qui conduit à l'entrée du centre funéraire, c'est en général pour de très tristes raisons. Les lignes de l'ensemble adossé au cimetière nord ont été pensées pour apaiser, réconforter, autant que possible, qu'il s'agisse du centre historique, construit en 1922, ou de l'extension de 2003.

**3000 défunts crématisés  
chaque année**

Chaque année, l'unique centre funéraire du Bas-Rhin crématisé 3000 défunts, la quasi-totalité était originaire du département, une petite partie d'Allemagne.

La société d'économie mixte qui gère le centre de la rue de l'Ill vient d'investir 1,3 million d'euros en fonds propres dans la rénovation de ses installations techniques.

Il s'agissait d'anticiper l'entrée en vigueur, en février 2018, d'une loi commandant aux crématoriums de « traiter les fumées et les rejets avec des normes plus strictes », pour améliorer la qualité de l'air.

Les fours de crémation ont donc été mis aux normes et des systèmes de filtration plus performants installés, afin de réduire les rejets dans l'atmosphère. Le centre s'est par ailleurs équipé d'un four adapté aux grands gabarits - il lui est arrivé de devoir refuser des défunts pour cette raison ; ce ne sera plus le cas. Au-delà des crémations, le centre est aussi un lieu d'accueil. Des travaux ont également porté sur l'accessibilité des



Les cercueils sont introduits dans le four par une porte non automatisée; c'est une « vraie » personne qui se charge de l'ouvrir.

chapelles restaurées de 1922 ; elles donnent sur le cimetière Nord et sa grande pièce d'eau - l'une d'elle, ronde, intime, sous une coupole peinte, a un cachet indéniable, propice au recueillement.

La dernière salle, contemporaine, date de 2003. Les familles peuvent aussi, si elles le souhaitent, être présentes au moment symbolique de la crémation, dans la salle de visualisation. On peut y voir le cercueil partir.

« Chaque famille est différente, il y a un rôle très important d'accompagnement », observe Mathieu Grotard et Ludovic Meignin, conseiller funéraire. « C'est un métier de passage, la dimension psychologique est passionnante, ajoute Xavier Maillard. Au-delà de l'aspect technique et de la rigueur, le défi du funéraire, c'est le respect du défunt et des familles, ce que j'appelle le « toucher » du métier. Le moment est important, il faut qu'il soit bien géré, dans un cadre respectueux. » ■

MYRIAM AIT-SIDHOUN

**« Chaque famille est  
différente, il y a un rôle  
très important  
d'accompagnement »**

« Il est possible d'organiser six cérémonies par jour dans les trois salles à disposition », indique Mathieu Grotard, responsable technique du site.



Xavier Maillard, directeur général du Pôle funéraire public de Strasbourg.



La mise aux normes des systèmes de filtration et des fours de crémation vient d'être réalisée pour 1,3 million d'euros.

## LE PÔLE FUNÉRAIRE PUBLIC DE STRASBOURG

Le Pôle funéraire public de Strasbourg est une société d'économie mixte née en 2012, et qui compte aussi les pompes funèbres publiques rhénanes, les chambres funéraires d'Illkirch-Graffenstaden et de La Wantzenau et les pompes funèbres publiques Speyser-Schaal, à Geispolsheim. Une nouvelle agence de pompes funèbres publiques est annoncée pour février 2017 à Schiltigheim, au 60 route de Bischwiller. La SEM est présidée par Eric Amiet, vice-président de l'Euro-métropole et maire de Wolfisheim.